

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

LUCILLE VARY

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Vary vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Lucille
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR LUCILLE VARY

« Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon! »
(Ps 34,9)

Hommage à sœur LUCILLE VARY (Sœur Sainte-Chantal)

Naissance : 23 mars 1928 à Saint-Marc (Québec)

Baptême : 23 mars 1928

Nom du père : Flavien Vary

Nom de la mère : Berthe Beauregard

Vœux temporaires : 19 mars 1949

Vœux perpétuels : 15 août 1952

Date de décès : 10 février 2017

1928 – 2017

Le printemps encore frileux ose sa première sortie. À regret, l'hiver tire sa révérence laissant derrière lui ses traces éphémères. Ce qui importe aujourd'hui au foyer Vary, c'est l'accueil d'un nouveau poupon qui fera la joie de tous, Lucille. Ses parents profondément chrétiens s'empressent de demander le baptême afin qu'elle soit à jamais marquée du sceau d'une nouvelle naissance, la « plénitude de l'Esprit ». À l'exemple des enfants de son âge, Lucille fréquente l'école de campagne au Coin Rond puis le Couvent Saint-Joseph afin d'entreprendre ses études primaires. De 1943 à 1946, Lucille poursuit ses études secondaires à notre École supérieure d'Enseignement Ménager.

Pour s'enrichir de plus amples connaissances et mieux servir la société, Lucille travaille et étudie avec ardeur et persévérance. L'obtention d'un diplôme de Secourisme et de Puériculture couronne ses efforts. Ses études terminées, Lucille prend le chemin de Saint-Hyacinthe qui la conduira à notre Congrégation pour y demander son entrée comme postulante. Son bon vouloir ajouté à sa ferveur l'emmèneront à prononcer ses vœux temporaires en 1949 suivis de sa profession perpétuelle en 1952. À jamais, le Seigneur comblera son cœur assoiffé d'amour. Pendant quarante ans, sœur Lucille se dévouera au service de l'éducation dans de multiples écoles notamment à Sainte-Julie, Asbestos, Bedford et à l'École secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. À cette dernière, elle marquera les jeunes par sa bonté, son dévouement et sa compétence

pendant dix-sept années. Entre autres, Chantal Fontaine comédienne, connaîtra la richesse de ce professeur d'Histoire qui sait capter l'attention de ses élèves même les plus faibles. Un voyage en Grèce, alors que sœur Lucille est accompagnée d'un groupe d'étudiantes permet à cette dernière l'obtention d'un baccalauréat en Histoire. Au cours de ses pérégrinations, notre soeur intéresse les jeunes en participant aux Cercles des Jeunes Naturalistes. Se faire proche de la nature, chercher, découvrir, s'émerveiller, l'enrichissent et la comblent de joie, de plaisir et de paix. Connaître Lucille, c'est aussi reconnaître qu'elle a d'autres cordes à son arc : la couture, les travaux à l'aiguille, la cuisine, tout particulièrement les desserts. Servir en aimant, en s'oubliant, voilà des occasions d'être heureuse.

Que dire maintenant de sa joie de vivre! Côtayer sœur Lucille, c'est apprivoiser sa bonne humeur et en être contagieuse. Aux temps plus sombres, elle sait pardonner et se laisser pardonner. Sa détermination et sa spontanéité lui procurent contentement et met en valeur son dynamisme. Cependant ces qualités lui laissent parfois entrevoir sa fragilité. Alors au pied du Seigneur ou près d'un cours d'eau, elle raconte sa peine et chante les louanges à Celui qu'elle aime par-dessus tout...
«Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon!» Ps 34, 9. C'est souvent à ces endroits, dans la prière, qu'elle retrouve sa famille, ses amies et ses compagnes. Notre sœur manifeste aussi une très grande dévotion à l'Eucharistie. Le visage de paix de Jésus priant lui inspire abandon, confiance et sérénité.

Le temps s'empoussière et sœur Lucille doit laisser son travail comme réceptionniste à la Résidence Bergeron. En l'an 2000, sa santé l'oblige à se retirer à la Maison mère. Perdant de sa vivacité, répondant moins bien aux sollicitations corporelles autant que spirituelles, elle est accueillie à l'Infirmierie en 2004. Une autre étape s'enclenche plus lente cette fois, s'approcher inévitablement d'une fin pour un autre commencement. Aujourd'hui, ce nouveau jour vient de se lever. Soeur Lucille achève paisiblement sa longue nuit et parvient au Matin éternel là où est inscrit son nom à jamais.

Solange Rajotte, s.j.s.h.